

Zeitschrift:	Revue Militaire Suisse
Herausgeber:	Association de la Revue Militaire Suisse
Band:	- (2017)
Heft:	3
Artikel:	Les Ecoles ravitaillement et évacuation 45 à Fribourg. Un pilier de la logistique de l'Armée suisse
Autor:	Agustoni, Matteo
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-781570

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

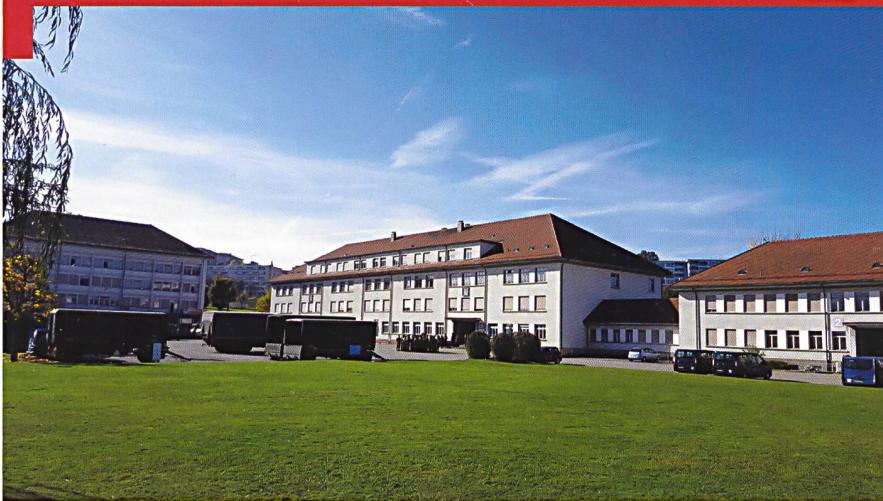
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Vue de la Caserne de La Poya à Fribourg

Cahier Fribourgeois

Les Ecoles ravitaillement et évacuation 45 à Fribourg. Un pilier de la logistique de l'Armée suisse

Lt col EMG Matteo Agustoni

Commandant des Ecoles ravitaillement et évacuation 45

Le succès d'une opération militaire dépend toujours de la logistique. Le 12 mars 1807, dans une lettre adressée au diplomate français Talleyrand, Napoléon a écrit que « *le sort de l'Europe et les plus grands calculs dépendent des subsistances. Battre les Russes, si j'ai du pain, c'est un enfantillage.* »¹ Peu de choses ont changé jusqu'à aujourd'hui. Au contraire, les besoins logistiques des forces armées ne cessent d'augmenter. En 2003, durant les quatre mois du déploiement précédent l'invasion des forces américaines en Irak, le U.S. Transportation Command a acheminé plus d'un million de tonnes de marchandises et 258'000 passagers. Pour ce faire, 3'900 vols et 150 navires des États-Unis ont été utilisés au Moyen-Orient. Cet investissement logistique a été assuré par 150'000 militaires et civils.² La logistique de l'Armée suisse se situe certes à un niveau nettement plus bas, mais reste considérable. Ainsi, la compagnie d'intervention logistique 104 (cp interv log 104) parcourt chaque année avec sa section de transport une distance équivalente à 26 fois le tour de la terre. La performance des quatre bataillons logistiques (bat log) actifs pendant le cours de répétition de quatre semaines est également tout à fait honorable : elle correspond à 120 emplois à temps plein sur l'ensemble de l'année.

Le rôle central de l'école de recrues de Fribourg

Tous les logisticiens chargés du ravitaillement et de l'évacuation, dans la cp interv log, dans les bat log ou dans la logistique d'engagement des unités de combat, ont suivi leur formation dans les écoles ravitaillement et évacuation 45 (E rav/évac 45). Répartis sur trois départs, environ 1'200 jeunes Suisses intègrent chaque année une école de recrues à Fribourg. Plus de deux tiers d'entre eux sont intégrés dans les bat log et un peu moins d'un cinquième rejoindront la cp interv log 104

ou la logistique d'engagement après avoir terminé leur formation. Ainsi, les E rav/évac 45 participent activement à l'unité de doctrine logistique et constituent un pilier de la logistique de l'Armée suisse. Des conducteurs de Duro, d'engins de manutention de campagne et d'élévateurs à fourche sont formés comme doubles fonctionnaires. En plus de la formation logistique, une section de soldats de transmission est formée à chaque école afin d'assurer les liaisons entre les formations logistiques et l'échelon supérieur. La construction de lignes téléphoniques est toujours d'actualité : les téléphones de campagne y sont interconnectés ou connectés au réseau public. La formation des ordonnances d'officiers constitue une autre caractéristique des E rav/évac 45 : ils sont répartis dans les compagnies de quartier-général des bataillons d'aide au commandement après avoir terminé leur formation et acquièrent de l'expérience pendant les quelque 35 missions d'appui effectués chaque année.

Une logistique à haut risque

Aussi importantes que soient les voies de ravitaillement pour les troupes combattantes, aussi vulnérables sont-elles devant les actions de l'adversaire. Les forces armées américaines en ont fait l'expérience entre 2004 et 2005 lorsque les attaques adverses avec des engins explosifs improvisés ont failli empêcher un ravitaillement décisif vital. Lorsque la série d'attentats était à son apogée, jusqu'à 140 Américains se faisaient tuer tous les mois le long des lignes de ravitaillement.³ Les militaires formés dans les E rav/évac 45 sont en premier lieu des soldats. La formation d'infanterie de base est donc achevée avant le début de la formation technique. Dans l'instruction en formation, qui a lieu actuellement à Langnau im Emmental, les connaissances techniques et d'infanterie sont liées entre elles, renforcées et mises en pratique à l'aide d'exercices d'engagement réalistes. Quelle que soit sa fonction technique, chaque militaire en fin de formation dans les E rav/évac 45 maîtrise son arme et

¹ Correspondance de Napoléon I^r : publiée par ordre de l'empereur Napoléon III, Imprimerie Impériale, 1863, p. 432.

² David Axe, *From A to B : How Logistics Fuels American Power and Prosperity*, Washington, D.C., Potomac Books, 2011, p. 6.

³ Ibid., p. 19.

est en mesure de protéger ses camarades ainsi que ses installations.

La Poya et le DEVA

Dans la perspective du Développement de l'armée (DEVA), seules deux écoles de recrues seront effectuées annuellement à partir de cette année. Toutefois, les besoins de formation augmentent à tel point qu'on attend un total de 1'600 à 1'800 recrues à partir de 2018 comme effectif global des deux départs d'école. Les capacités du site de La Poya seront dépassées et une partie de l'école sera hébergée à Droggnens. Dans le cadre du nouveau concept de stationnement de l'armée, la planification actuelle prévoit que le site de La Poya ferme dans quelques années et que les E rav/évac 45 s'installent à Droggnens de façon permanente⁴. Cela mettra un terme à l'histoire de plus de 65 ans du site de La Poya. À la fin des années 1940, la construction de la nouvelle caserne a reçu un accueil favorable : elle était alors perçue comme un moyen de lutte contre le chômage pendant les mois d'hiver. Les opportunités de ventes de marchandises ont été accueillies à bras ouverts après la reddition par la troupe en 1951⁵. Aujourd'hui encore, la place d'armes joue un rôle économique certain dans la mesure où le centre de subsistance achète chaque année pour plus d'un million de francs de denrées alimentaires dans la région de Fribourg, tandis que les troupes et les employés dépensent, selon les estimations, un demi-million de francs dans les restaurants de Fribourg. En plus des 65 employés actifs directement sur la place d'armes, des postes de travail ont été créés indirectement au Centre logistique de l'armée à Grolley. La collaboration avec le centre logistique, les communautés environnantes, le canton et la population sont très bons, constructifs et productifs.

M. A.



⁴ Eidgenössisches Departement für Verteidigung, Bevölkerungsschutz und Sport, *Sachplan Militär 2017: Entwurf vom 30. September 2016 für die Anhörung und Mitwirkung*, 30 September 2016, p. 36.

⁵ Michel Charrière, *La Poya - Geschichte einer Kaserne*, trad. Simon Perroulaz, 1991, p. 20 sq.

> Suite de l'article page 48

En 2016, 25 apprentis ont terminé leur formation avec succès ; l'année précédente, l'un d'entre eux a même été distingué meilleur apprenti logisticien du canton de Fribourg. Le CLA-G forme un quart des apprentis de la BLA et 50% de ses apprentis logisticiens : un défi relevé avec succès. En 2016 le CLA-G a assuré la logistique pour 26 bataillons (environ 15'000 militaires), 30 écoles de recrues, 24 écoles de sous-officiers et 14 écoles d'officiers ; il a équipé 6'000 recrues, déséquipé 2'600 militaires libérés du service, expertisé 3'050 véhicules militaires, réparé 5'450 véhicules militaires (tous types confondus) et confié la réparation de 2'600 véhicules à des entreprises privées. Le CLA-G externalise des prestations au sein de l'économie civile romande et des cantons romands pour un montant d'environ 25 millions de francs par an (47% de prestations logistiques, 53% de prestations d'infrastructures).

Le futur et les défis dans le canton de Fribourg

Avec quatre sites, le canton de Fribourg restera une pièce importante pour la BLA : Grolley et Romont pour le ravitaillement et la maintenance, Droggnens et Grandvillard pour les infrastructures. En 2012 ont débuté les travaux d'assainissements sur le site de Grolley : 50 millions de francs auront été investis d'ici fin 2019 et une prochaine étape est en phase de planification. Le site de Romont sera lui aussi assaini dans les prochaines années et l'avenir du site est assuré à moyen terme. Le DEVA est un formidable défi pour le CLA-G, qui planifie depuis plus de deux ans cette nouvelle étape importante pour notre armée. Le CLA-G veut et doit jouer ce rôle important : remplir sa mission pour que notre armée soit opérationnelle en tout temps. Le DEVA est aussi une véritable chance : il ne s'agit pas uniquement de diminuer des postes de travail avec les fermetures de l'aérodrome de Sion, des places d'armes de Dailly, Savatan puis de Moudon, mais aussi de monter en puissance notre capacité opérationnelle sur tous nos sites. Et nous devons réussir ce défi organisationnel et humain. Maintenir le niveau de qualité atteint ces dernières années sera aussi très important et demandera autant d'énergie que les efforts consentis pour obtenir le niveau atteint aujourd'hui. L'amélioration permanente doit rester en point de mire et nous permettre de voir dans le prochain compartiment de terrain et surtout de nous y adapter.

Laudamus veteres sed nostris utimur annis : tout le travail accompli par les nombreux collaborateurs des anciennes organisations (arsenaux, parcs automobiles, gardes-fortifications) n'a pas été jeté aux oubliettes. Au contraire, il a servi de base solide pour assurer la logistique d'aujourd'hui avec un haut niveau opérationnel. L'armée a besoin d'une logistique forte et efficace : nous en sommes les garants.